



N° de référence: N044-1629

Fiche

Analyse et épuration des données hydrologiques

La **division Hydrologie de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)** observe les eaux superficielles et les eaux souterraines grâce à un réseau dense de stations de mesure, qui surveillent à la fois la qualité et la quantité. L'évaluation et l'analyse des valeurs mesurées permettent de prévoir les débits des jours suivants, de donner l'alerte en cas d'événement extrême et de gérer durablement les ressources en eau.

Pour étudier les nombreuses questions liées à l'hydrologie, il est nécessaire de disposer de séries de mesures fiables et réalisées sur une longue période. La consistance des séries de données concernant le niveau d'eau et le débit a été analysée dans le cadre d'un contrôle de la qualité. L'analyse a porté sur les séries existant depuis 1974, année où les mesures ont commencé à être numérisées.

Les inconsistances dans les séries de données peuvent avoir différentes causes. Le développement technique joue dans ce contexte un rôle essentiel : les améliorations dans la technique de mesure et la méthode d'enregistrement, les progrès dans le traitement électronique des données ou encore les modifications dans la gestion (y compris les erreurs survenant lors du traitement et de la migration des données) peuvent entraîner des inconsistances, qu'il s'agit de corriger.

Les inconsistances mises en évidence lors de l'analyse des séries de mesures sur le niveau d'eau et le débit enregistrées par plus de 170 stations seront corrigées au fur et à mesure (début de la mise en œuvre : janvier 2014). La qualité et la continuité des données disponibles à partir de 1974 seront donc encore améliorées, facilitant ainsi toute procédure d'agrégation.

L'amélioration des données de base aura pour conséquence de légères différences entre les valeurs déjà publiées et les données actuellement disponibles.

Exemples

- 1) Rhône – Brig: la moyenne annuelle maximale de la période 1965-2011 a baissé de près de 4 %.
- 2) Doubs – Ocourt: le minimum (moyenne journalière) mesuré pour février au cours de la période 1921-2011 ne date plus de 1954 mais de 1963.
- 3) Maggia – Locarno, Solduno: le pic de débit de septembre 1992 atteint désormais 2973 m³/s au lieu de 2900 m³/s.
- 4) Reuss – Melligen: la modification des bases n'a pas d'incidence sur les valeurs de la période.